

Chers clients, chers lecteurs,

Permettez-moi de rapidement brosser l'évolution des marchés au mois de février avant d'aborder notre point de vue sur les attaques des Etats-Unis et d'Israël contre l'Iran.

Le mois de février s'est avéré très bon pour les marchés européens et bien plus contrasté aux Etats-Unis.

L'environnement macroéconomique outre-Atlantique est resté relativement solide avec un marché de l'emploi en très légère reprise, une dynamique économique rassurante et un niveau d'inflation maîtrisé.

En Europe, la publication des résultats des entreprises au 4^{ème} trimestre est plutôt rassurante et la croissance pourrait un peu s'accélérer progressivement.

Au Japon, la nouvelle première ministre Sanae Takaichi a reçu le soutien des urnes pour déployer un plan de relance ambitieux au prix d'une augmentation de leur endettement.

Le 20 février 2026, la Cour suprême a jugé que le président des États-Unis ne pouvait pas utiliser la loi sur les pouvoirs économiques d'urgence (IEEPA) pour imposer des droits de douane généralisés, car cette loi ne lui donne pas l'autorité de créer des taxes à l'importation.

Seul le Congrès peut le faire en vertu de la Constitution.

En conséquence, une grande partie des droits de douane imposés sous l'administration de Donald Trump a été invalidée.

Le marché a bien évidemment apprécié la nouvelle.

Et puis, le samedi 1^{er} mars dès le matin, les armées américaines et israéliennes ont lancé une offensive de grande ampleur, pas vraiment inattendue, contre la république islamique d'Iran.

Si l'objectif principal est de s'assurer que cette dictature n'accède pas à l'arme atomique, cette action militaire vise également à neutraliser ou au moins fortement réduire son stock de missiles balistiques et enfin contribuer à faire tomber le régime des Mollahs pour permettre au peuple iranien de retrouver sa liberté après 47 ans.

Même si l'Iran est loin derrière les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, la Russie, le Canada et la Chine en termes de production de pétrole, ce conflit a immédiatement fait flamber les cours du gaz naturel et du pétrole brut pour plusieurs raisons : le détroit d'Ormuz est momentanément bloqué par l'Iran et des installations pétrolières et gazières de plusieurs pays du golfe ont été visées par des drones ou missiles iraniens.

Ce n'est bien évidemment pas bon pour le business et donc anxiogène pour les marchés financiers !

Et qui dit hausse des matières premières, dit risque d'inflation.

A condition que cette crise perdure.

Nous pensons qu'à ce stade, cette guerre devrait être de relativement courte durée (le stock de missiles iraniens n'est pas extensible).

Nous estimons qu'avec un peu de patience et de sérénité, nous devrions assister à une remontée des bourses dans les jours ou semaines à venir.

Et de manière opportuniste, nous pourrions profiter de corrections momentanées exagérées.



Évolution des principaux marchés en 2026

	Février 2026	2026 YTD
EURO STOXX 50	3,20%	5,99%
STOXX Europe 600	3,74%	7,03%
BEL 20	1,08%	7,19%
S&P 500	-0,87%	0,49%
S&P 500 Equal Weight	3,48%	7,00%
NASDAQ 100	-2,32%	-1,15%
NIKKEI 225	10,37%	16,91%
HANG SENG	-2,76%	3,90%
MSCI EMERGING	5,41%	14,69%
MSCI WORLD	0,64%	2,85%

Charles BOK
Administrateur délégué